

BIBLIOGRAPHIE

CHEVALIER Jean & Alain GHEERBRANT

1994 (16e réimpression) Dictionnaire des symboles. Paris : Seghers.

DUNETON CLAUDE

1978 La puce à l'oreille : anthologie des expressions populaires avec leur origine. Paris : Editions Stock.

LAFLEUR BRUNO

1984 Dictionnaire des expressions. Paris : Bordas.

MONTREYNAUD FLORENCE et al.

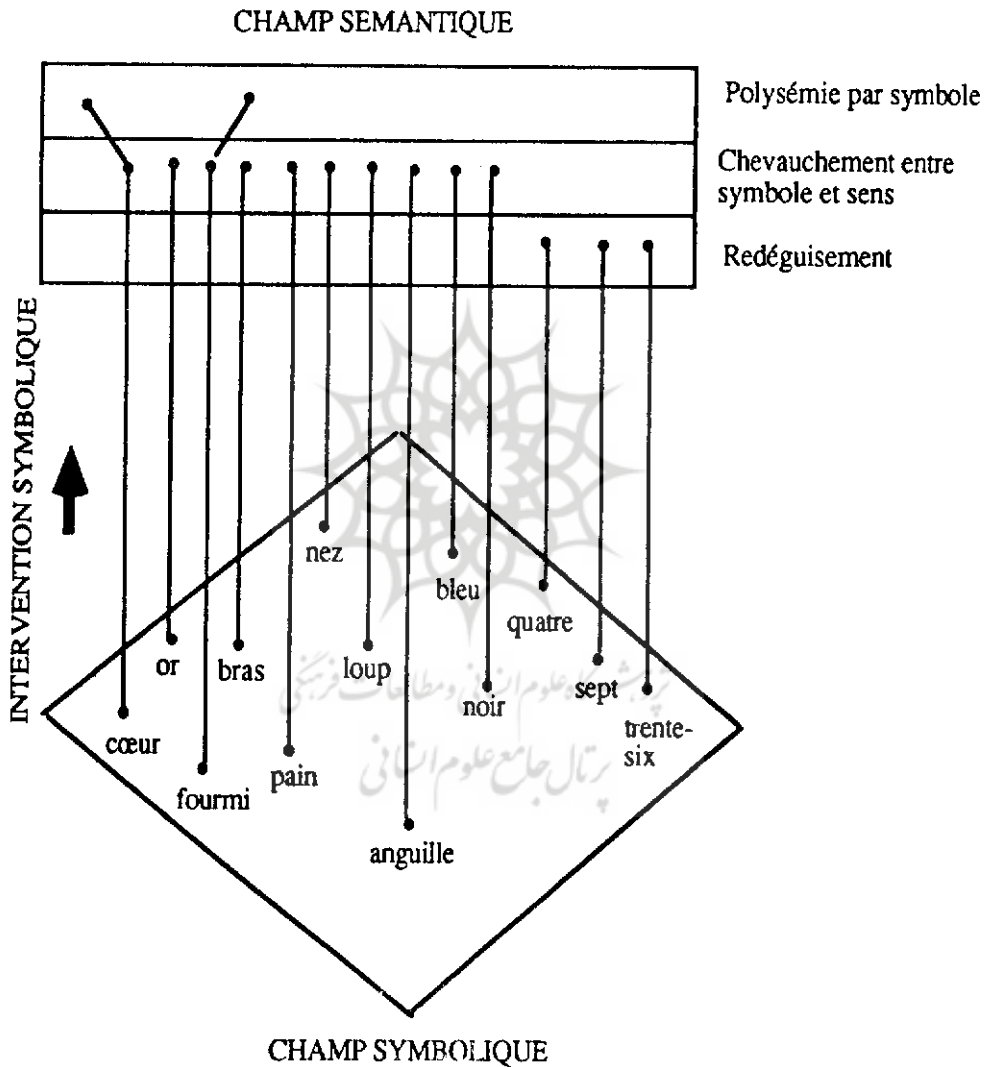
1989 Dictionnaire des proverbes et dictons. Paris : Les Usuels du Robert.

REY ALAIN & SOPHIE CHANTRENU

1986 Dictionnaire des expressions et locutions. Paris : Les Usuels du Robert.

پژوهشگاه علوم انسانی و مطالعات فرهنگی
پرتال جامع علوم انسانی

Aujourd'hui, les corrélations symboliques-sémantiques véhiculées par les chiffres en question lors de la genèse de ces locutions n'existent plus dans l'esprit des sujets parlants : ils ne correspondent qu'à un intensif.



Intervention symboliques dans le champ sémantique de certaines locutions : le cas des locutions métaphoriques ayant des composants à valeur symboliques.

2. DÉGUISÉMENT REDÉGUISÉ

Il se peut qu'une valeur symbolique d'un mot, qui est par définition le déguisement d'autre chose, n'évoque pas son déguisement originel. En d'autres termes, le déguisement une fois redéguisé ne retrouve pas une corrélation concrète sur le plan symbolique, ni un sens métaphorique sur le plan sémantique. C'est bien le cas des chiffres quatre⁽¹⁾, sept⁽²⁾, et trente-six⁽³⁾ où ceux-ci servent simplement de valeurs hyperboliques abstraites à l'intérieur du sens idiomatique. En voici quelques exemples :

- Faire les *quatre* volontés de qqn.
- Couper les cheveux en *quatre*
- Tourner *sept* fois sa langue dans sa bouche
- Etre au *septième* ciel
- Voir *trente-six* chandelles
- Etre au (dans le) *trente-sixième* dessous.

1- Le chiffre 4 est le symbole de la totalité. Il symbolise le terrestre, la totalité du créé et du révélé : "Il existe quatre points cardinaux, quatre vents, quatre piliers de l'Univers, quatre phases de la lune, quatre saisons, quatre éléments, quatre humeurs, quatre fleuves du paradis; les quatre murailles de la Jérusalem céleste faisant face aux quatre orient; (...); les quatre lettres du nom divin en hébreu; (...) les quatre Evangélistes (...)" (Ibid. : 794 - 795). "(...) la vie humaine se divise en quatre collines : l'enfance, la jeunesse, la maturité et la vieillesse; quatre vertus fondamentales chez l'homme : le courage, l'endurance, la générosité et la fidélité; chez la femme : l'habileté, l'hospitalité, la loyauté et la fécondité, etc." (Ibid.: 798).

2- Le chiffre 7 désigne dans le champ symbolique "la totalité des ordres planétaires et angéliques, la totalité des demeures célestes" (Ibid.: 860). Le même chiffre est "universellement le symbole d'une totalité, mais d'une totalité en mouvement ou d'un dynamisme total. Il est, comme tel, la clef de l'Apocalypse (7 églises, 7 étoiles, 7 esprits de Dieu, 7 sceaux, 7 trompettes, 7 tonnerres, 7 têtes, 7 fléaux, 7 coupes, 7 rois ...). (...) Le nombre sept est fréquemment employé dans la Bible. Par exemple, chandelier à sept branches; sept esprits reposant sur la tige de Jessé; sept cieus où habitent les ordres angéliques; Salomon construisit le temple en sept ans; (...) Sept est utilisé 77 fois dans l'Ancien Testament." (Ibid.: 861).

3- Ce chiffre est "le nombre de la solidarité cosmique, de la rencontre des éléments et des évolutions cycliques. 36 est le nombre du Ciel, 72 le nombre de la Terre, 108 le nombre de l'homme (...). : (Ibid. : 965).

BLEU :

Le symbolisme de la couleur "bleu", c.à.d. celui d' "illusion" est à la base de deux locutions : *n'y voir que du bleu*, et *être dans le bleu*.

FOURMI :

La fourmi en tant que "symbole de vie très organisée et d'activité industrielle" a assuré la métaphorisation de la locution *un travail de fourmi*. D'ailleurs, le mot *fourmi* signifie "une personne laborieuse et économe" (Ex.: C'est une fourmi.) par la dissolution de la valeur symbolique en signification.

PAIN :

Symbole de "subsistance" participe au sens métaphorique de quatre locutions *le pain quotidien*, *enlever (ôter/retirer) le pain de la bouche à qqn.*, *manger le pain de*, *gagner son pain à la sueur de son front*. Dans cette dernière, la sueur symbolise le "travail".

OR :

L'or, ce métal parfait qui est l'enfant des désirs de la nature chez tous les peuples a été affublé de nombreuses attributions symboliques, parmi lesquelles on peut citer avec J. Chevalier et A. Gheerbrant les suivantes (Ibid.: 705) : perfectionnement, immortalité surtout l'immortalité terrestre-et par extension : la marque de la chair du soleil, aussi celle de la chair des dieux et des pharaons-reflet de la peau neuve de la terre, signe de la lumière céleste, etc.

Mais sur le plan sémantique du symbole on n'a pas besoin d'aller tellement loin pour connaître toutes ces informations. Seules les idées d' "excellence" et de "richesse", sous-jacentes à la valeur symbolique de "perfectionnement" interviennent dans le champ sémantique linguistique qu'on peut retrouver dans les locutions suivantes : *en or*, *cousu d'or*, *en lettres d'or*, *rouler sur l'or*, *valoir son pesant d'or*, *règle d'or*, *coeur d'or*, *Age d'or*, etc.

LOUP :

Cet animal étant le symbole de "dévorateur" est associé dans presque toutes les civilisations à l'idée de "mort", d'où les valeurs de sauvagerie, danger, cruauté et voracité. Dans cet ordre d'idée, le champ phraséologique français reconnaît les locutions suivantes :

- L'homme est un loup pour l'homme. (Proverbe)
- Les loups ne se mangent pas entre eux. (Proverbe)
- Enfermer (Laisser entrer/Introduire) le loup dans la bergerie
- Se mettre (Tomber/Se jeter) dans la gueule du loup
- Hurler avec les loups
- Une faim de loup "une faim à tout dévorer"

ANGUILLE :

Cet animal symbole de dissimulation, nous semble avoir servi de support sémantique dans la locution *il y a anguille sous roche* (Formule). D'ailleurs, la préposition *sous* évoque l'idée de "se cacher" (Ex.: *publier, vendre... sous le manteau, rire sous cape, vendre ... sous cape, etc.*).

BRAS :

La charge symbolique du bras s'associe à deux séries d'idées :

- L'idée de "force", de "pouvoir", "protection" ou de "secours accordé", contenue dans les locutions *le bras droit de qqn., avoir les gros bras, à tour de bras.*
- L'idée d' "action", Ex.: *les bras ballants, baisser les bras, (es) croiser les bras, manquer de bras, ne vivre que de ses bras, etc.*

NEZ :

La métaphorisation des locutions à *vue de nez*, et *avoir du nez* repose sur la valeur symbolique du nez : "discernement", "appréciation intuitive", "clairvoyance" et "perspicacité".

par un ordre différent d'intervention symbolique, selon laquelle les valeurs symboliques servent simplement de SUPPORTS SEMANTIQUES dans la compréhension de certaines locutions sans qu'elles s'ajoutent à la polysémie du mot:

NOIR :

Les valeurs symboliques du mot *noir*:

- L'attachement à l'idée du "mal", Ex.: *bête noire, humour noir, magie noire*
- Le noir peut être attaché aussi à l'idée de "mélancolie", de "tristesse" ou de "pessimisme". Ex.: *idées noires, pousser au noir, humeur noire, tourner au noir, voir les choses en noir.*
- On rencontre l'idée de "clandestinité" dans *marché noir, travailler au noir, et travail au noir*. Cette valeur est plutôt récente. Quant au sens de *travailler au noir* et de *marché noir*, Claude Duneton propose une hypothèse intéressante :

Ces ouvriers qui *travaillent au noir*, enfreignant toutes les conventions collectives, calquent évidemment l'appellation de leurs services sur le célèbre *marché noir*, celui qui se mit en place dans l'ombre clandestine des années 40, dont les échanges avaient souvent lieu dans des caves effectivement obscures, et dont l'aspect illicite et plein de dangers évoque en fond ténébreux la "magie noire" et les messes du même nom. (...) Je pense que le "marché noir" – le mot, pas la chose! – a dû naître par traduction de *black market* dans les milieux de la radio française, installée à Londres, avant d'être diffusé sur le continent, fin 1941 ou début 1942 selon mes renseignements, au cours de ces émissions où "les Français parlaient aux Français". Cela expliquerait notamment que l'expression se soit répandue à peu près simultanément dans la France entière, à la ville comme à la campagne, en zone libre comme en zone occupée, adoptée immédiatement par l'occitan *mercat negre*, sans doute par les autres langues de l'hexagone.

(C. Duneton, 1978: 223 - 224.)

- a. Aller (droit) au cœur; cœur d'or; cœur de marbre; cœur de pierre; sans cœur; parler au cœur; ne pas porter qqn. dans son cœur; avoir le cœur gros; déchirer (fendre) le cœur; avoir le cœur serré; serrer le cœur; mauvaise tête mais bon cœur; percer le cœur
- b. Ouvrir son cœur; de bon cœur; en avoir le cœur net; à cœur ouvert; avoir la rage au cœur
- c. De bon cœur; de tout cœur; à cœur joie; coup de cœur; y aller de bon cœur; tenir une chose à cœur (Ex. ça me tient à cœur.)
- d. Peines de cœur
- e. A votre bon cœur; avoir bon cœur; avoir du cœur; être de tout cœur avec qqn.; avoir le cœur sur la main
- f. Redonner du cœur à qqn.; faire contre mauvaise fortune bon cœur (Il faut faire contre mauvaise fortune bon cœur.); chauffer (réchauffer) le cœur; avoir du cœur à l'ouvrage
- g. Apprendre (réciter qqch.) par cœur; connaître qqn. par cœur

COEUR DANS LES LOCUTIONS MÉTAPHORIQUES

Dans ce tableau, seules les significations d, e, f, g font partie de la polysémie du cœur. Dans les locutions données en a, b, et c, les significations "siège des sentiments", "siège des pensées intimes", "siège des élans sers une chose, une action" ne sont que les valeurs symboliques du cœur.

La relation entre les champs symbolique et sémantique peut être marquée

Pour aborder l'intervention symbolique, nous examinerons à titre d'échantillon les valeurs symboliques des mots suivants: Coeur, bras, nez, pain, fourmi, loup, anguille, or, bleu, noir, quatre, sept, trente-six dans certaines locutions. L'analyse consistera à éclairer les relations qui existent entre le champ symbolique et le champ sémantique.

1. SUPPORTS SÉMANTIQUES DU SYMBOLE

D'abord, essayons de comprendre la polysémie fondée sur les valeurs symboliques. Dans cette catégorie de polysémie, la valeur symbolique d'un mot se dissout en signification et est investie comme "sens". Autrement dit, l'intervention symbolique est sémantiquement réalisée dans le vocabulaire. Prenons le mot *coeur*. Le coeur, organe de l'appareil circulatoire, est vecteur d'un symbolisme très variable dans toutes les civilisations. Il est largement interprété, tant en Occident qu'en Orient, comme le siège de l'affectivité, de la volonté, du désir, de l'intelligence et de la conscience: c'est dans le coeur que commencent les principes de l'amour, de la haine et du mal, etc. De telles valeurs symboliques sont énumérées par J. Chevalier et A. Gheerbrant (1974: 263 s.). D'autre part, le Dictionnaire Petit Larousse en Couleurs (1988: 236) établit les significations suivantes pour ce mot:

- Siège des sentiments
- Siège des pensées intimes
- Siège des élans vers une chose, une action
- Amour
- Bonté, générosité, bienveillance
- Courage
- Mémoire

Conformément à ces significations, nous pouvons regrouper les séries métaphoriques suivantes pour le coeur:

INTERVENTION SYMBOLIQUE DANS LE CHAMP SEMANTIQUE DE CERTAINES LOCUTIONS ET SON ROLE DANS LA FORMATION DE CELLES-CI

Kambiz Elhami

L'étude du symbole, défini communément comme déguisement d'autre chose, retient l'attention des chercheurs de diverses orientations, chacun d'entre eux s'y intéressant selon les objectifs de son domaine. Les philosophes, les théologiens, les psychanalystes, et les anthropologues montrent un intérêt particulier aux valeurs symboliques pour en arriver aux catégories du terrestre, supra-terrestre, céleste, divin, rêve, imaginaire social, convictions, des multitudes de sensations et de faits métaphysiques, du savior cosmologique, etc. En ce qui concerne l'étude du champ idiomatique, nous nous intéressons uniquement aux valeurs symboliques de certains mots dans une série de locutions métaphoriques dont la métaphorisation doit son figement aux champs symboliques.

Dans le cadre d'une analyse sémantique des locutions métaphoriques qui contiennent les mots à valeurs symboliques, l'étude linguistique du problème porterait sur les points de l'intervention symbolique dans le système sémantique de la langue, intervention qui a pour effet de contribuer au figement et aussi très souvent de jeter des ponts entre transparence et opacité.